

graves questions du monde social moderne, n'a-t-on pas dit, Mesdames et Messieurs, que Léon XIII était démocrate ?

Je n'ai ni la mission ni la prétention de parler au nom du chef de l'Eglise et de formuler ici pour lui une profession de foi politique. J'ignore ses vues personnelles. Ce que je sais, c'est que St-Thomas, cet oracle du moyen âge, auquel le Pape actuel se plaît à emprunter ses doctrines les plus lumineuses, enseigne positivement la supériorité de la monarchie — d'une monarchie sagement tempérée — sur toute autre forme gouvernementale. Ce que je sais encore, c'est que la Papauté est elle-même une monarchie dont le chef règne et gouverne, et que le Pape Léon XIII en exerce les pouvoirs dans toute leur plénitude. — Quant à l'Eglise dont l'unique but est de sauver les nations, indépendante de tous les partis, elle les domine de toute la hauteur de sa céleste origine : elle ne fait pas les pouvoirs humains, mais elle les couvre du respect qui seul peut maintenir et consolider la paix publique. Et si, au lieu de couronner les Charlemagne et les Louis IX, nous la voyons aujourd'hui bénir la démocratie, si cette main qui faisait jadis couler sur le front des rois l'huile consécrationnelle s'applique maintenant avec un soin plus jaloux à régénérer le front du peuple, à sauvegarder sa foi, à diriger sa marche, à consacrer le fruit de ses sueurs, à répandre sur ses plaies